

"Notre système éducatif est à bout de souffle"

ABONNÉS STÉPHANIE BOCART Publié le mercredi 09 juillet 2014 à 16h28 - Mis à jour le mercredi 09 juillet 2014 à 16h41



BELGIQUE Les vacances d'été ont débuté depuis quelques jours, mais pour certains élèves et leur famille, elles ont peut-être un goût un peu amer. Face aux difficultés scolaires que ces enfants ont rencontrées pendant l'année et/ou aux échecs qu'ils ont présentés, les décisions des conseils de classe auront été sans appel : le redoublement ou la réorientation vers les filières qualifiantes.

"Tendance à fourguer vers le qualifiant"

Pour Nicolas Dauphin, enseignant, sociologue et ex-détaché pédagogique au cabinet de la ministre de la Jeunesse Evelyne Huytebroeck (Ecolo), et Bernard Mathieu, psychologue et conseiller politique auprès de Mme Huytebroeck, *"en juin, les conseils de classe proposent un choix d'orientation sans qu'il y ait au préalable une réflexion sur la nécessité de laisser aux élèves plus de temps pour apprendre; sur le nombre de fois que ce processus de réorientation est réellement discuté avec les trois parties, c'est-à-dire avec l'enfant ou l'adolescent, les parents et les enseignants; et, enfin, sur le nombre de fois que les enseignants se sont rencontrés pour discuter des cas des élèves"*. Conséquence ? Pour éviter de "faire rater" un élève qui aurait deux ou trois échecs, on le fait passer en technique ou en professionnel. *"Cela pose toute la question de la relégation vers ces filières, commente Nicolas Dauphin, car, dans l'enseignement général, les enseignants ont tendance à fourguer les élèves vers le qualifiant"*. Et c'est là que surgit, selon MM. Dauphin et Mathieu, tout le paradoxe : *"D'un côté, on dira de l'ado qui a de faibles cotes qu'il n'aime pas l'école et de l'autre, on lui demandera ce qu'il veut faire de sa vie"*.